

# L'opération Irini lutte contre le trafic d'arme et d'êtres humains

Entre 2020 et fin 2021, Jean-Michel Martinet était commandant adjoint de l'opération militaire européenne Irini, qui vise à faire respecter l'embargo sur les armes imposé à la Libye par l'ONU.

**A**n cien commandant du *Bourgainville* puis du *Dupuy de Lôme*, Jean-Michel Martinet nous explique les contours de l'opération Irini.

**L'opération Irini, qu'est-ce que c'est ?**

Lancée le 31 mars 2020, c'est est une opération de l'Union européenne à laquelle 26 États membres y participent d'une manière ou d'une autre. Elle vise à faire respecter l'embargo des Nations Unies sur les armes à destination de la Libye avec des moyens aériens, spatiaux et maritimes. Dans le même temps, elle contribue à faire appliquer les mesures des Nations Unies visant à empêcher l'exportation illicite de pétrole de Libye, et elle apporte un soutien au démantèlement des réseaux de trafic de migrants et de traite des êtres humains.

**Quels sont les critères de suspicion ?**

Cela peut être des cinématiques étranges, des coupures de l'AIS (système d'identification automatique des bateaux). Nous pouvons également avoir une défiance envers des bateaux qui arrivent de pays connus pour enfreindre l'embargo.

**Pourriez-vous nous les citer ?**

Il est de notoriété publique que la Turquie enfreint l'embargo sur les armes avec un soutien important au camp de l'ouest de Tripoli. C'est un soutien physique avec du matériel. Le deuxième fournisseur d'armes est la Russie qui soutient l'autre camp, celui du maréchal Haftar.

**Pourquoi cette opération européenne est-elle importante ?**

La stabilisation de la Libye est un intérêt majeur. À travers cette stabilisation, le risque de dissémination d'armements vers le Sahel et les enjeux migratoires vers le nord également sont en jeu. L'Europe devait apporter une réponse à ces différents risques.

**Concrètement, au quotidien, comment se déroulent les opérations ?**

En permanence, c'est deux à trois bateaux militaires européens qui naviguent en mer Méditerranée. Dernièrement, la France a dépêché le Patrouilleur de haute mer (PHM) *Commandant Bouan*. Ces bateaux sont composés d'équipes de visite qui réalisent des vérifications sur des bâtiments de commerce que l'on trouve suspects. À cela, il faut

ajouter des avions italiens, français, allemands, polonais, luxembourgeois et grecs qui effectuent des surveillances aériennes.



Jean-Michel Martinet à l'occasion des Rencontres Stratégiques de la Méditerranée. (Photo N. C.)

**Quel est le bilan de ces opérations ?**

Concernant l'embargo sur les armes, l'opération Irini a intercepté, dérouter et saisi un bateau en 2020 et un second tout récemment en juillet. L'un était un pétrolier qui apportait de façon illégale du carburéacteur à destination des avions de chasse. L'autre était un bateau qui transportait des véhicules militaires. Au-delà de ces deux opérations d'envergure, on note une quarantaine de *special report* sur les violations d'embargo. C'est essentiellement du déchargement de matériel militaire ou encore la mise en place d'avions en Libye.

**Comment faire pour lutter efficacement contre les flux migratoires ?**

Cela commence par de l'aide au développement dans les pays de

souvenir que la première vague du virus en Europe est partie de ce pays. Malgré cette pandémie et les confinements, certains acteurs tentaient de faire rentrer des armes en Libye. Il fallait monter cette opération dans un contexte planétaire singulier.

**Au regard des flux migratoires toujours aussi nombreux, au vu de la guerre en Ukraine et des moyens européens déployés, est-ce que cette opération a toujours du sens ?**

Elle aura toujours du sens tant que la stabilisation de la Libye ne sera pas réglée. Aujourd'hui ce n'est pas le cas puisque le gouvernement d'Union nationale qui devait organiser des élections n'a pas pu le faire comme prévu. On se retrouve avec une Libye toujours coupée en deux, voire plus complexe encore puisqu'il y a deux gouvernements et deux camps différents. Dans ce contexte, un embrasement est toujours possible. Faire respecter l'embargo est primordial.

**L'Italie joue un rôle prépondérant dans cette opération puisqu'elle accueille son état-major à Rome. La mission Irini peut-elle prendre une nouvelle dimension après la victoire de Giorgia Meloni aux élections législatives, qui fait du sujet sur les migrations son cheval de bataille ?**

Je ne crois pas qu'une opération militaire soit la solution pour lutter contre les problèmes migratoires. C'est la solution dans l'urgence ! On l'a vu pendant la crise de la Covid d'ailleurs où les armées ont joué un rôle dans les premiers instants. Concernant les flux migratoires, la réponse doit être politique et civile.

**RECUEILLI PAR N. C.**

## Le chiffre

# 1,3

C'est la tonne de cocaïne saisie par le Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Dumont D'Urville*, en septembre dernier, au large de la Martinique. Une saisie record pour les Forces armées aux Antilles pour l'année 2022.

## La phrase

**“Vladimir Poutine ne plaisante pas quand il parle d'un usage potentiel d'armes nucléaires tactiques ou d'armes biologiques ou chimiques.”**

Joe Biden, président des États-Unis, 6 octobre 2022.



Une équipe de visite sur le pont d'effectuer un contrôle de navire. (Photo DR)